Le memoire envoye à l'academie Royale de chirurgie par
M^r. Cibille chirurgien à Longpont contient l'histoire
d'une operation cesarienne qu'il a pratiqué sur une femme
vivante, et la description d'un nouvel instrument propre à
tirer les têtes separeés et resteés dans la matrice. Les
motifs sur lesquels M^r. Sibille s'est determiné à
entreprendre l'operation cesarienne ne peuvent etre meilleurs,
Il y avoit un vice de conformation dans les os du bassin
de la femme sur la quelle il la fit, qui l'empechoit
même d'introduire deux doigts le long du vagin jusqu'à
l'orifice de l'uterus. Le travail duroit depuis trois
jours, et les forces de la malade commencoit ~~est~~ à s'épuiser,
mais il ne paroit pas l'avoir executé avec toute
l'attention nessaire. La premiere incision fut faitte
sur la ligne blanche, ce qui luy fit éprouver de
tres grandes difficultés pour l'extraction de l'enfant; il
la fit sans avoir vuidé la vessie qui contenoit une
prodigieuse quantité d'urine et il fut obligé pour
pouvoir continuer son operation d'y faire une ouverture
à la partie anterieure et superieure; enfin il fit une
suture qui ne resemble en rien à celles que nous
connoissons. il est vray que M^r. Sibille
s'excuse de la necessité où il s'est trouvé,

ARC 33 d 5 n° 6

d'ouvrir la vessie apres l'incision exterieure, sur
la difficulté quil eprouva à faire entrer un algali dans
la vessie. mais ce chirurgien ne devroit pas
ignorer que cette introduction quelque difficile quelle
paroisse, cesse de l'etre lors qu'ón prand la
precaution de Soulever la matrice, ou de donner
aux malades une Situatión avantageuse. Jl n'ést
pas rare de voir la tête des enfants se Separer
de leurs corps et rester dans la matrice Surtout
lors quils Sont morts et quils ce presentent
par les pieds. M.r Sibille a vu plusieurs cas
de cette espece. il a même eu occasion de voir combien
on est embarassé pour en faire l'éxtraction. Jl
a imaginé pour la randre plus facile, un instrument
qui consiste essentiellement en un espece de vis dont
les pas Sont fort ecartés et montées Sur une
tige d'une longueur Suffisante. les experiances
quil a faitt de cet instrument Sur le cadavre de
plusieurs femmes, luy fait croire quil merite la
preferance Sur les autres moyens connues. comme
Jl ne la pas encore eprouvé Sur la femme vivante

Nous devons suspandre nôtre jugement; mais nous doutons bien que son efficacité reponde a l'idée que M. Sibille en a concu. Les os du crane manquent totalement de solidité dans les enfants, et ne peuvent resister comme il conviendroit à l'action de cet instrument.

quoy que le memoire dont nous venons de rendre compte ne contiene rien dont l'academie puisse faire usage et que M. Sibille son auteur paroisse peu au fait de l'anatomie et des procedés chirurgicaux, il nous semble pourtant qu'on doit luy scavoir gré de son zelle, et l'engager à nous faire part des faits que la pratique poura luy fournir.

fait à Paris le 6. Mars 1757. [signature]